

Voc Alpha

Je pensais le monde vaste, mais il est tout petit  
Grand comme un vestibule, un espace bien fini  
Où l'on ne peut bouger sans risquer la chamaille  
d'un voisin d'Erythrée, d'une femme de Shanghai

Par-dessus des montagnes qui me semblaient si hautes  
il est venu de l'Est cherchant de nouveaux hôtes

Je me croyais tranquille, derrière un mur épais  
Masqué et anonyme  
.....épargné

Les ruines des châteaux Auraient dû m'avertir  
qu'aucune forteresse ne résiste longtemps contre un assaut constant

Et pourtant j'avais bu les remèdes très amers  
Goulûment abjuré la peur et son mystère  
Une aiguille dans le bras. Le sourire connivant  
en attendant mon tour. Rassurant le suivant

Quel buvard saura boire l'alpha et l'Omega  
laissant un filet noir qui s'ajoute à mes maux  
Pourrais-je toujours combattre Siddhârta Gautama  
Saint George de Lydda, le fantôme de Soweto ?

Les ruines des châteaux Auraient dû m'avertir  
qu'aucune forteresse ne résiste longtemps contre un assaut constant

Mon donjon tiendra t'il au souffle du dragon  
l'air vicié tremble-t-il à travers mon bâillon.  
Serai-je comme un soldat vivant un 11 novembre  
la victime oubliée d'un monde qui tremble

J'entends la rumeur taquine de la faucheuse câline  
Pour l'instant, elle renonce à finir mon histoire  
Elle m'attendra plus tard juste au prochain virage  
sure que je serai là lors du prochain naufrage

Les ruines des châteaux Auraient dû m'avertir  
qu'aucune forteresse ne résiste longtemps contre un assaut constant

*Pourtant je fus atteint  
De nez en nez  
De bouche en bouche  
De main en main  
Le petit roi perdra-t-il sa couronne.  
Chacun spécule sur qui le remplacera.*